



Colette Naud nous a quittés le 3 avril dernier après avoir longuement lutté contre un cancer. Nous sommes nombreux dans les premières promotions de ce qui était alors la Maîtrise de Sciences et Techniques, à avoir croisé et partagé sa vie professionnelle.

Diplômée en 1979, elle fut la première étudiante québécoise à se former à la conservation-restauration à l'université Paris I. Son exemple sera suivi par une lignée continue d'étudiant(e)s canadien(ne)s. Elle avait un regard distant, amusé et séduit de notre culture française légèrement arrogante. Colette est à l'origine des liens étroits qui se sont tissés et pérennisés entre nos deux pays dans le domaine de la conservation-restauration.

Après son retour au Canada, Colette a su conserver des amitiés nées en France, bien sûr mais aussi en Belgique et Italie où elle avait effectué des stages au sein de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA) et de l'Istituto Centrale del Restauro (ICR).

Ses premières années comme restauratrice à l'Institut Canadien de Conservation (ICC) à Ottawa, l'ont amenée à se former très précocement à la conservation préventive. A bord du « laboratoire mobile » au début des années 1980 elle a sillonné une partie du territoire canadien pour répandre et appliquer ce nouveau concept qu'elle a contribué à diffuser également par son enseignement à l'Université du Québec à Montréal (UQUAM). Dans la même logique elle a enseigné aux artistes pendant plusieurs années, les principes de base dans l'emploi des matériaux de la peinture afin d'éviter la dégradation prématurée de leurs œuvres. Elle a laissé d'impérissables souvenirs à ses élèves grâce à ses riches connaissances et aussi à son sens de l'anecdote.

Après son installation au Centre de Conservation du Québec (CCQ) dans les années 1990 dans la ville de Québec, elle s'est vue confier la responsabilité de l'atelier de peinture. Elle a traité de très nombreuses œuvres peintes, en particulier celles de la célèbre « Collection Desjardins » présentée au musée de Rennes à l'automne dernier.

Grand lieu d'accueil des étudiants français, elle a accueilli et formé au CCQ nombre de stagiaires qui se souviendront de sa joyeuse humeur et de sa gentillesse.

Nous sommes nombreux à partager la tristesse de la nouvelle de son décès et nous garderons d'elle le souvenir d'une personne rieuse et généreuse.

Les témoignages d'amitié peuvent être adressés au CCQ qui transmettra à la famille (1825 Rue Semple, Québec, QC G1N 4B7, Canada / ccq@mcc.gouv.qc.ca).

Claude Laroque et Françoise Chavigner